

Il existe de nombreuses sous-espèces, parmi lesquelles on retrouve le faisan de Formose, le faisan Kirghize ou encore le faisan à collier. En tout, 31 sous-espèces ont été décrites pour le faisan commun.

Un petit gibier de choix

Le faisan représente un gibier de choix avec un tableau de chasse de plus de 3 millions d'individus pour l'ensemble du territoire. Une partie non négligeable de ces prises provient d'oiseaux issus de lâchers (plusieurs millions par an).

Le faisan figure dans l'arrêté ministériel du 26 juin 1987 modifié, fixant la liste des espèces de gibier chassable en France sur le territoire européen. Le faisan est chassé au tir de l'un des dimanches de septembre au dernier jour de février selon les modalités fixées par arrêté préfectoral. Les faisans chassés peuvent être issus de populations sauvages ou bien de lâchers à des fins cynégétiques.

Le faisan ne fait pas partie de la liste d'espèces susceptibles d'être classées comme « espèce pouvant entraîner des dégâts ». De plus, il ne fait pas partie des espèces faisant l'objet de régulation.

Interférence avec les activités humaines

Aménagement des territoires

De plus en plus de territoires s'intéressent à la gestion des populations sauvages. Les aménagements utilisés pour améliorer l'état de ces populations sont très variés. L'exploitation des bois, par exemple, permet de créer des zones où les strates de végétation sont relativement basses et qui procurent des secteurs prisés par les faisans. Le maintien des haies dans les plaines de grandes cultures est aussi bénéfique pour ces oiseaux qui fréquentent régulièrement ces éléments fixes du paysage.

Un comportement qui évolue au cours de saisons

Les milieux ainsi que le comportement du faisan évoluent au cours de l'année et au gré des saisons. En hiver, les faisans, adultes comme jeunes, se regroupent à l'intérieur des bois qui leur servent de refuge. Au printemps, les conditions de vie deviennent plus clémentes et la nourriture se fait plus abondante, ce qui permet aux faisans de sortir progressivement des bois. Cependant, pour se protéger des pluies prolongées, les faisans évitent les parcelles à végétation herbacée dense et restent à proximité des haies, buissons ainsi que des sous-bois qui servent de couvert. Durant cette saison, la fréquentation alterne entre les zones buissonneuses et les zones cultivées adjacentes. Les faisans se tiennent de plus en plus fréquemment dans les cultures et les prairies à mesure que le printemps avance. En été, les poules sont accompagnées de leurs jeunes, ces compagnies restent plusieurs jours ou semaines dans un espace relativement restreint comprenant en général une partie de parcelle cultivée ainsi que des éléments fixes (bosquets, haies...). Les mâles, quant à

eux, sont le plus souvent solitaires durant cette période. Enfin, en automne, les jeunes qui deviennent de plus en plus indépendants ainsi que les adultes fréquentent volontiers les parcelles cultivées mais se réfugient rapidement dans les couverts dès que les conditions se dégradent.

Influenza aviaire

Les faisans appartiennent à l'ordre des galliformes et sont taxonomiquement (et donc génétiquement) proches des poules, ce qui peut expliquer que cette espèce de gibier puisse être sensible à l'influenza aviaire. Les risques de contamination existent spécialement au niveau des élevages où la forte concentration d'individus peut être à l'origine d'une transmission rapide du pathogène. Les faisans peuvent être des porteurs sains du virus et ne pas présenter de signes pathologiques. Mais pour des raisons de précaution, dès que la présence du virus est constatée, les individus sont tués afin de limiter les risques de propagation.



Pour en savoir plus

www.oncfs.gouv.fr

Contact

ONCFS
Direction de la recherche et de l'expertise
dre@oncfs.gouv.fr

Le faisan commun



État des populations – Distribution

Dans un contexte de gestion et de conservation, deux principaux volets permettent d'évaluer l'état des populations : l'évolution dans le temps et dans l'espace de l'aire de distribution géographique de l'espèce et les tendances évolutives des populations (densités et dynamique). Ces volets doivent être mis en relation avec l'évolution des pressions et des menaces pouvant peser sur l'espèce.

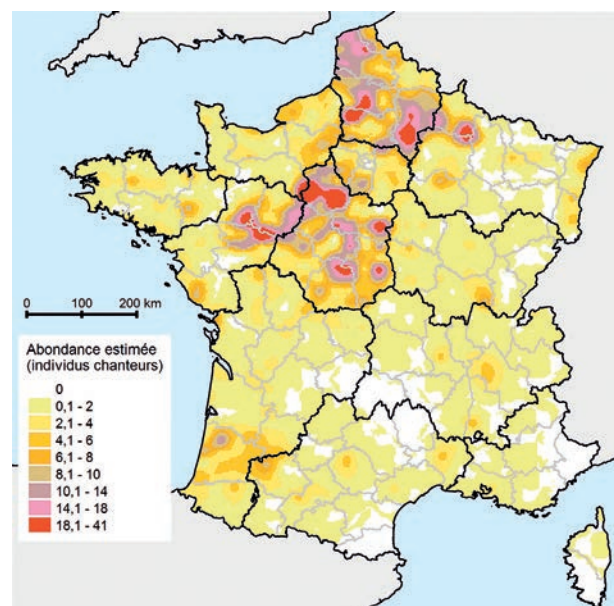
Un habitat varié

Le faisan habite des milieux divers dans les zones de basse et moyenne altitude. Il affectionne particulièrement les paysages diversifiés où s'entremêlent bois, haies, bosquets, friches et cultures. Mais cela ne l'empêche pas de s'installer dans d'autres milieux aussi variés que le bocage, la garrigue, les zones marécageuses ainsi que les grandes plaines céréalières parsemées de quelques couverts boisés. Les zones boisées servent de refuges hivernaux mais, contrairement à une idée reçue, ne sont pas vraiment recherchées pour l'installation des nids. Les faisans utilisent alternativement les différents éléments du paysage au cours de l'année : milieux plutôt ouverts durant la période de reproduction et couverts durant l'automne et l'hiver.

Une espèce très répandue

Présent sur l'ensemble du territoire métropolitain à l'exception des régions de haute altitude, le faisan a parfaitement réussi son adaptation en France. Originaire d'Asie, il a été introduit en Europe dès l'Antiquité. Son aire de répartition s'étend de l'Europe à l'Asie ; il est aussi présent sur le continent nord-américain, principalement aux États-Unis où ce gibier a été introduit vers le XVIII^e siècle. La présence du faisan sur ces territoires n'est pas toujours due à l'existence de populations sauvages. En effet, de très nombreux individus issus d'élevage sont lâchés chaque année à des fins cynégétiques.

L'abondance des faisans en France est estimée à partir de données collectées par le réseau Oiseaux de passage ONCFS/FNC/FDC. Elles permettent de



Carte de l'abondance des faisans en France en 2017.

Origine des données : réseau Oiseaux de passage ONCFS/FNC/FDC.

Traitements : ONCFS, novembre 2018. Données : période du 01/04/17 au 15/06/17.

connaître les différences de répartition sur le territoire métropolitain. Pour réaliser cette estimation d'abondance, 5 335 points de comptage, répartis sur l'ensemble du territoire, sont suivis chaque année par des observateurs qualifiés. L'analyse de ces observations permet d'obtenir une carte d'abondance des coqs chanteurs au printemps. Il apparaît que les effectifs les plus importants se trouvent dans le centre et le nord de la France.

État des populations – Fonctionnement

Une population animale subit, au cours du temps, des changements liés à la disparition (mortalité, émigration) et à l'apparition de nouveaux individus (reproduction, immigration).

Reproduction

La saison de reproduction commence à partir de mars, quand les coqs établissent leurs territoires. Les mâles sont polygames, l'ensemble des femelles qui accompagnent un coq est appelé harem. Les faisans sont capables de se reproduire dès le printemps suivant leur naissance. Le nid est constitué à même le sol et contient le plus souvent 9 à 12 œufs. Les premières pontes commencent au début du printemps et la majorité des éclosions ont lieu entre mai et juin. On estime qu'une ponte sur deux réussit, c'est la prédation qui est à l'origine de la majeure partie de ces pertes. Lorsque la première ponte échoue, la femelle peut faire une seconde ponte de remplacement dite de « recoquetage ». Après l'éclosion, la poule faisane s'occupe des jeunes durant les 12 premières semaines. Une compagnie est constituée par la poule et ses jeunes, elle comporte 4 à 6 jeunes en moyenne.

Survie

D'un printemps à l'autre, la disparition des faisans (hors chasse) peut atteindre 50 à 60 % des effectifs. Ces pertes sont réparties au cours de l'année, aussi bien en hiver que durant l'été. En moyenne sur l'année, la survie des coqs et des poules est similaire mais elle diffère selon les saisons. Les coqs survivent mieux que les poules durant la période printemps-été, c'est l'inverse durant l'automne et l'hiver. Cette différence dans la temporalité de la mortalité s'explique par les modalités de la chasse pour le coq : en effet, les prélèvements cynégétiques concernent davantage les mâles. De plus, ces derniers ont une mortalité élevée en fin d'hiver quand ils établissent leurs territoires et constituent leurs harems. Les poules, quant à elles, ont une moindre survie en période de reproduction. C'est la prédation qui est la principale cause de mortalité chez le faisan même si les accidents, et notamment les collisions avec des véhicules, sont à l'origine d'une part non négligeable de cette mortalité.

Abondance en France



Comme pour de nombreux oiseaux en France, il existe des méthodes pour suivre l'abondance des faisans, celles-ci changent en fonction de l'époque où les suivis sont effectués. La méthode la plus utilisée consiste à comptabiliser le nombre de coqs se trouvant sur une zone en fin d'hiver-début de printemps. À cette période, les coqs constituent leurs harems en même temps que leur territoire. À ces fins, ils poussent un cri facilement reconnaissable par les observateurs qui notent ensuite la présence et le nombre de coqs chanteurs entendus sur une zone. Il est aussi possible de faire des suivis durant la période hivernale : à ce moment, les faisans se regroupent

dans les zones boisées et se perchent dans les branchages pour la nuit. Au moment de se percher, les faisans se font entendre, ce qui permet à l'observateur de repérer leurs localisations et de compter par la suite le nombre de faisans perchés. Sous réserve du bon respect des protocoles, l'application de ces méthodes permet d'estimer la tendance d'évolution d'une population d'une année sur l'autre ainsi que sa densité à l'échelle du territoire.

La densité de faisans varie fortement selon les régions et les milieux, les plus fortes sont observées dans les paysages diversifiés (mélange de cultures, friches, haies et bosquets) qui peuvent avoir des densités de 25 à 40 faisans par km². À l'échelle de la France, la tendance d'évolution des densités est globalement positive entre 2008 et 2018.

Quels sont les éléments d'écologie à prendre en compte pour concilier la conservation des populations de faisans sauvages et les activités humaines ?

Une espèce à part dans la grande famille des phasianidae



Le faisan commun (*Phasianus colchicus*) est facile à reconnaître, il présente un fort dimorphisme sexuel permettant de distinguer aisément le mâle de la femelle. Le coq possède un plumage plus coloré avec des teintes rouille et ocre, un collier blanc sépare généralement la tête du corps. La tête et le cou sont vert foncé avec des reflets irisés bleu foncé. La femelle (appelée aussi poule faisane) est plus petite, son plumage est brun clair, tacheté de brun foncé et de noir. Le mâle est plus lourd et plus grand que la femelle avec un poids moyen de 1,4 kg et 1 kg respectivement, l'envergure d'un faisan pouvant atteindre 90 cm.

Poule faisane